

L'OPINION PUBLIQUE

Journal Hebdomadaire Illustré

Abonnement, payable d'avance : Un an, \$3. — Etats-Unis, \$3.50.
Tout semestre commencé se paie en entier.
On ne se désabonne qu'au bureau du journal, et il faut donner au moins quinze jours d'avis.

Vol. VII.

No. 1.

Prix du numéro, 7 centimes. — Annonces, la ligne, 5 centimes.
Toute communication doit être affranchie.
Les remises d'argent doivent se faire par lettres enregistrées ou par bons sur la poste.

JEUDI, 6 JANVIER 1876

Rédaction, Administration, Bureaux d'Abonnements et d'Annonces : No. 319, Rue St. Antoine, Montréal.—GEO. E. DESBARATS, Directeur-Gérant.

SOMMAIRE

Notre programme.—Nos collaborateurs.— Notre nouveau feuilleton.—Pôle Nord.—VARIABLES.—Chine.—Canal de Suez.—Hygiène du fumeur.—Vingt mille lieues sous les mers.—MEMORIAL NEGROLOGIQUE.—La Sœur de la Navarre.—Sœur Ste. Florine.—Marie-Luce-Marguerite Chauveau.—Combat de Daillac ou Dollard en 1690.—Ogdensburg.—Les Cartes de Visites.—FAITS DIVERS : Canada : Etats-Unis : Sommaire télégraphique.—POLSIE : Souhaits du nouvel an.—Le Gabon des Rois.—Législation nouvelle.—Janvier.—SCIENCE APPLIQUÉE : Salubrité économique du chauffage : Conservation des Cordes.—Pleasanton.—FECULETON : Aventuriers et Corsaires.—Le jeu de Dames.—Prix du marché de détail à Montréal.

GRAVURES : Dernière fumée ! Premier feu !—Voyage du Prince de Galles aux Indes : Déjeuner offert au prince dans le temple souterrain d'Elephanta.—Le porte-feuille.

NOTRE PROGRAMME.

Si l'on compare la règle de conduite que se traquent les éditeurs de L'OPINION PUBLIQUE dans le numéro-prospectus du 1er janvier 1870, avec la route suivie par les rédacteurs de cette feuille depuis six ans, l'on constate qu'en général, ceux-ci ont été fidèles aux promesses de leurs parrains selon la plume. Mais il a fallu compter avec les circonstances, les élections, les changements de ministères, les ambitions personnelles, les intérêts froissés, la nature humaine enfin. Les partis ne fusionnaient pas ; ils changeaient de nom, mais subsistaient en nature. Les éléments discordants invitaient la lutte. Les opinions s'entrechoquaient. On attaquait le journal, il fallait riposter. Et l'on voit, éparpillés sur la grande route que s'est frayée L'OPINION PUBLIQUE, quelques lambeaux, quelques débris. La politique, qui, selon le prospectus, ne devait planer qu'à des hauteurs vertigineuses, s'est fatiguée de l'éther froid et du calme ennuyeux des régions de la théorie. Elle est descendue de temps en temps effleurer la terre ; un coup de griffe dans telle lutte électorale, un coup d'aile à la figure de tel écrivain, un coup de bec dans tel projet de loi. Et le combat s'engageait de part et d'autre. L'OPINION PUBLIQUE oubliait sa mission. Le théâtre des luttes acharnées, des ambitions naissantes, des contradictions et des injures, c'est le journal quotidien. Aussi, en commençant l'année de grâce 1876, sommes-nous bien décidé à exclure entièrement de L'OPINION PUBLIQUE les discussions politiques et les attaques personnelles, sous quelque forme qu'elles se présentent. Certainement que nous ne tiendrons pas nos lecteurs dans l'ignorance des événements qui font ou modifient l'histoire contemporaine de notre pays. Nous en ferons une narration impartiale et raisonnée, mais nous n'ouvrirons pas la porte à la controverse. Nous avons d'assez vastes champs à cultiver, sans aller nous blesser les doigts sur les charlons du voisin. Voyez plutôt le nombre et la variété des plantes qui vont réclamer nos soins dans le jardin de L'OPINION PUBLIQUE. Nous voulons que cette feuille soit par excellence le journal des familles canadiennes. Nous le rendrons intéressant et instructif, utile et agréable à la fois, et nous n'oublierons pas que la famille canadienne est avant tout catholique ; non seulement ne permettrons-nous à rien d'immoral ou de suspect de souiller nos pages, mais nous nous efforcerons de développer, dans la mesure de nos forces, les sentiments nobles et purs et l'amour de la religion dans le cœur de la jeunesse canadienne.

Notre menu se compose de bien des pièces. Elles ne viendront pas toutes en-

semble sur la table, mais se succéderont les unes aux autres, les grands plats de résistance paraissant chaque semaine, les entrées et les desserts variant suivant la saison et l'abondance de la cueillette et de la moisson littéraires.

D'abord, se présentera la littérature proprement dite, se composant de nouvelles, biographies, silhouettes, chroniques, poésies, bibliographies, etc. Nous donnerons plus d'espace que par le passé au feuilleton. Les œuvres d'imagination, bien écrites et bien choisies, ont de grands attraits pour tout lecteur ; nous leur consacrerons chaque semaine six ou huit colonnes. Nos biographies de Canadiens distingués, écrites par une plume exercée, seront intercalées de silhouettes et de chroniques par des écrivains également goûtés. La bibliographie tiendra nos abonnés au courant des nouveaux livres. Des correspondances spirituelles, des poésies charmantes seront contribuées par des maîtres de l'art, connus et à connaître.

Nous retracerons les scènes les plus émouvantes de l'histoire du Canada ; nous donnerons aussi la narration, illustrée de gravures, des plus fameux combats des temps anciens et modernes, par terre et par mer ; des épisodes de voyages et d'aventures célèbres seront également publiés de temps en temps, accompagnés d'illustrations.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant du progrès dans les sciences, en mettant devant eux les inventions modernes les plus remarquables ; et nous donnerons aux jeunes gens et aux personnes qui n'ont pas eu l'avantage d'une éducation complète, des notions pratiques et claires sur les sciences naturelles.

Des articles soignés sur l'éducation, l'industrie, le commerce, et l'agriculture feront connaître non-seulement leur état actuel, mais les moyens à prendre pour les faire prospérer davantage parmi nous.

Dans le courrier de la semaine, nous résumerons les événements les plus importants de la huitaine, non-seulement en Canada, mais en Europe et aux Etats-Unis. Pendant les sessions du parlement fédéral et local, nous ferons une courte analyse des mesures et des débats. Pendant les élections, nous annoncerons les candidatures et le résultat final du scrutin.

Pour l'avantage de nos abonnés, des campagnes surtout, nous présenterons chaque semaine un tableau complet et exact du prix des denrées au marché Bonsecours à Montréal. Produits agricoles, volailles, viandes, etc., tout sera énuméré et coté avec soin. Ce tableau sera également utile aux vendeurs et aux acheteurs.

Nous voulons consacrer plusieurs colonnes du journal, chaque semaine, aux mères de famille, aux enfants. A celles-là, nous offrirons des renseignements précieux sur l'économie domestique, les soins de la santé, la confection des habillements et la toilette ; nous leur parlerons un peu chiffons, nous leur ferons un petit bout de commérage. Pour les enfants, nous aurons des contes amusants et édifiants, des jeux, des charades, des problèmes à résoudre. Peut-être leur ouvrirons-nous un concours dans lequel les plus vifs et les plus habiles à répondre à des questions d'histoire, à résoudre des problèmes, à deviner des énigmes, remporteront des prix. Quelques maximes utiles, quelques sentences tirées des livres saints, quelques pieuses pensées termineront cette page de L'OPINION, et

lues le soir, au coin du feu, par la mère ou la fille, sembleront récitées par l'ange du foyer.

Enfin, nous animerons et égayerons notre OPINION PUBLIQUE en la parsemant non-seulement de faits divers et de variétés cueillis dans le vaste parterre des journaux quotidiens, mais encore de bons mots, d'épigrammes, de fines réparties destinés à conserver parmi nous l'esprit gaulois, dans ce qu'il a de recommandable et de réjouissant.

Nous avons aussi l'intention de commencer, dans le courant de l'année, une œuvre presque herculéenne et d'un intérêt hors ligne. Il s'agit tout simplement de publier dans L'OPINION l'histoire des principales paroisses du Bas-Canada, leur fondation, leurs progrès, leurs statistiques ; de réunir les légendes qui se rattachent à chacune d'elles, les compléter, les narrer d'une manière dramatique ; de recueillir les anecdotes des anciens, transmettre à la postérité le souvenir de leurs vertus ; faire connaître la ligne successive de curés et de maires qui ont gouverné la paroisse spirituelle et civile ; donner une esquisse biographique et les portraits des dignitaires qui régissent aujourd'hui l'Eglise et la Municipalité ; enfin, représenter par la photographie, le dessin et la gravure, les édifices les plus remarquables, les sites les plus pittoresques de Pendoit, pour en illustrer la description. L'exécution de cette idée demande des préparatifs coûteux, des voyages, des recherches, un travail acharné. N'importe ! le but en vaut la peine, et nous allons cet hiver mûrir et combiner nos plans. Nous en ferons connaître plus tard les détails. En attendant, nous prions M. M. les curés et les littérateurs de chaque paroisse de recueillir et nous envoyer des renseignements de toute sorte, pour faciliter notre travail.

Voilà bien un programme assez vaste, assez varié. Aussi ne comptons-nous aucunement sur nos seules forces pour l'accomplir. Nous nous sommes assuré de la sympathie et du concours actif des écrivains les plus distingués du Canada ; nous publions ailleurs les noms de nos collaborateurs.

Quant à la matière première, à la forme extérieure du journal, nous avons adopté un papier uniforme, de bonne qualité, pour les gravures et le texte. Le changement du titre nous donne plus d'espace. Le nouvel arrangement des gravures offre plusieurs avantages évidents. Les types neufs produisent une impression nette et facile à lire. Le choix des gravures sera très varié ; de temps en temps nous reproduirons quelque chef-d'œuvre des grands maîtres, burinés sur acier par les premiers graveurs de l'univers.

Dans le dessein de pouvoir donner à nos abonnés un superbe journal de 16 pages même format, sans augmenter le prix de l'abonnement, nous allons attirer une clientèle d'annonces par des taux très modérés, mais qui cependant, si le commerce et les professions nous encouragent, couvriront les frais des quatre pages que nous voulons ajouter à L'OPINION PUBLIQUE. Nous espérons réaliser ce projet avant la fin de l'année.

Il ne nous reste qu'à réclamer la bienveillance et le soutien du public canadien. Notre œuvre est nationale ; L'OPINION PUBLIQUE est le seul journal français illustré qui soit publié en Amérique ; non-seulement elle est le reflet des idées et des événements contemporains, et constitue

l'histoire des temps actuels, mais, au moyen de ses gravures, de son choix de littérature, des sujets historiques, scientifiques, et industriels qu'elle traite, L'OPINION PUBLIQUE devient un moyen puissant d'éducation, et doit à ce seul titre trouver sa place dans toutes les familles canadiennes.

GEORGES E. DESBARATS,
Directeur-Gérant.

NOS COLLABORATEURS

L'ABBÉ H. R. CASGRAIN
P. J. O. CHAUVEAU
VINCELAS-EUGÈNE DICK
FAUCHER DE ST. MAURICE
EUDORE ÉVANTUREL
HECTOR FABRE
LOUIS-HONORÉ FRÉCHETTE
PHILÉAS HUOT
HUBERT LARUE
NAP. LEGENDRE
PAMPHILE LEMAY
J. M. LEMOINE
JOSEPH MARMETTE
M. J. A. POISSON
BENJAMIN SULTE
JOSEPH TASSÉ

M. Edouard Barnard nous promet aussi quelques articles sur l'agriculture pratique.

Nous pouvons compter sur plusieurs autres excellents écrivains, dont nous n'avons pas encore reçu de réponse formelle, ou qui n'ont pas encore reçu notre invitation expresse. Nous ajouterons leurs noms à la phalange, déjà si belle, de nos collaborateurs à mesure que nous recevrons leurs actes d'enrôlement.

Nous regrettons que notre premier numéro ne soit pas plus complet et mieux équilibré. Il ne pouvait cependant guère en être autrement, et nous pouvons promettre du mieux dans les numéros qui suivront.

Dans L'OPINION PUBLIQUE du 13 janvier, nous continuerons le travail historique de M. Jos. Tassé sur Charles de Langlade.

Nous commencerons prochainement la publication d'un magnifique travail historique et légendaire par l'abbé H. R. Casgrain, sur l'Île-aux-Coudres.

Nous avons également sous la main un roman historique canadien d'un grand intérêt, fondé sur les épisodes de la guerre de 1757 et intitulé : "Le massacre de La Chine ;" nous le donnerons prochainement à notre public.

Enfin, disons un mot de la Prime que nous réservons à nos *bons* abonnés (les conditions au prochain numéro).

C'est une copie très-parfaite du tableau connu sous le nom : "LA PERLE DE RAPHAËL," étant le plus bel ouvrage de ce grand génie. La Sainte Famille en est le sujet. L'impression se fait sur un superbe papier crème, très-fort et très-glacé, de 19 sur 25 pouces. Nous en aurons des épreuves dans quelques jours.

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

Nous attirons particulièrement l'attention des lecteurs de L'Opinion Publique sur un magnifique feuilleton dont nous commen-